

Audience Générale du Mercredi 12 décembre 2018

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

*Place Saint-Pierre
Mercredi 12 décembre 2018*

Frères et sœurs, nous poursuivons notre catéchèse sur le Notre Père commencée la semaine dernière. Jésus met sur les lèvres de ses disciples une prière audacieuse. Les invitant à s'adresser à Dieu sous le nom de « Père », il leur dit de s'approcher de lui avec confiance, faisant tomber les barrières de la peur. En nous invitant à demander le pain quotidien, Jésus nous enseigne que la prière s'enracine dans la vie concrète de l'homme : ses besoins, ses combats, ses souffrances, sa recherche de bonheur. Il ne veut pas refreiner nos demandes mais veut que toute souffrance toute inquiétude se tourne vers le ciel. La prière de demande non seulement précède le salut mais le contient déjà, car elle libère du désespoir éprouvé par celui qui ne croit pas à une sortie de situations insupportables. Cette prière de demande n'est donc pas une forme affaiblie de la foi, elle n'est pas moins authentique que la pure louange, elle aussi cependant nécessaire. Dieu est un Père : dans son immense compassion pour nous, il veut que nous lui parlions sans crainte de tout ce qui fait notre vie.

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, en particulier les jeunes venus de Quimper. Alors que nous nous préparons à fêter la venue du Seigneur parmi nous, ne craignons pas, frères et sœurs, de nous adresser à Dieu avec confiance dans toutes les circonstances de notre vie quotidienne. Nous sommes ses enfants, et il nous a promis d'être avec nous, tous les jours jusqu'à la fin de notre vie. Que Dieu vous bénisse.

Audience Générale du Mercredi 5 décembre 2018

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

*Place Saint-Pierre
Mercredi 5 décembre 2018*

Frères et sœurs, nous commençons aujourd'hui un cycle de catéchèses sur la prière du « Notre Père ». Dans les évangiles nous trouvons des descriptions très vivantes de Jésus comme homme de prière. Malgré l'urgence de la mission et les attentes de tant de personnes qui le réclament et le cherchent, Jésus éprouve la nécessité de se mettre à l'écart dans la solitude pour prier. C'est ce que souligne l'évangéliste Saint Marc avec l'épisode de la journée inaugurale de son ministère public à Capharnaüm. Jésus est le Dieu qui se fait proche, le Dieu qui libère mais il ne se laisse pas prendre en otage par ceux qui en ont fait leur leader ! Dans ce récit, la prière de Jésus, son intimité avec le Père semble être ce qui commande tout. Voilà le point essentiel : Jésus priait avec intensité, en partageant la liturgie de son peuple, mais en recherchant aussi des lieux coupés du tourbillon du monde, pour descendre au secret de son âme. Et, cela n'a pas échappé aux yeux des disciples qui ont exprimé cette demande simple et directe à Jésus : « Seigneur, apprends-nous à prier ! ». De fait, Jésus est venu pour nous introduire dans cette relation d'intimité avec son Père. Ainsi, s'il devient un maître de prière pour ses

disciples, c'est assurément ce qu'il veut être pour nous tous. Car, la prière reste l'un des mystères les plus denses de l'univers, et même si nous prions depuis de nombreuses années, nous devons toujours apprendre à prier. Aussi, comme les disciples, adressons humblement cette demande à Jésus.

Je suis heureux de saluer les pèlerins venus de France et de divers pays francophones, en particulier les jeunes du collège de Vertou. En ce temps de l'Avent, demandons à l'Esprit Saint de nous aider à répéter l'invocation des disciples : « Maître, apprends-nous à prier ». Et, soyons sûrs qu'il ne laissera pas tomber dans le vide notre demande. Que Dieu vous bénisse !

Audience Générale du Mercredi 14 Novembre 2018

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

*Place Saint-Pierre
Mercredi 14 Novembre 2018*

Frères et sœurs, nous abordons aujourd'hui le 8^{ème} Commandement, « tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain ». Une personne parle avec tout ce qu'elle est et tout ce qu'elle fait. Ainsi, nous vivons en communiquant ; mais nous sommes continuellement tiraillés entre la vérité et le mensonge. Or dire la vérité ne signifie pas seulement être sincères ou exacts :

combien de bavardages détruisent la communion par manque d'opportunité ou de délicatesse ! Mais alors qu'est-ce que la vérité ? Elle trouve sa pleine réalisation dans la personne même de Jésus, dans sa manière de vivre et de mourir, fruit de sa relation avec son Père. Et cette vie d'enfants de Dieu, lui, le Ressuscité, il nous l'offre en envoyant l'Esprit de vérité qui atteste à notre cœur que Dieu est notre Père. Ainsi, la vérité est la révélation merveilleuse de Dieu, de son visage de Père et de son amour infini. Et c'est cette vérité que nous sommes appelés comme chrétiens à rendre visible et à manifester par notre manière de vivre et dans chacun de nos actes.

Je suis heureux de saluer les pèlerins venus de France et de divers pays francophones, en particulier les membres du Congrès national des Directeurs de pèlerinage accompagnés par Mgr Lebrun, archevêque de Rouen, la paroisse de Herrlisheim, l'Aumônerie des hôpitaux du diocèse de Vannes, ainsi que les lycéens de Gironde.

Demandons à l'Esprit de vérité de nous aider à ne pas faire de faux témoignage et à vivre comme des enfants de Dieu. Et, unis à Jésus-Christ, manifestons dans chacun de nos actes que Dieu est Père et que nous pouvons lui faire confiance ! Que Dieu vous bénisse !

Audience Générale du Mercredi 7 Novembre 2018

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre

Mercredi 7 Novembre 2018

Frères et sœurs, le septième commandement, *tu ne voleras pas*, peut être compris d'une manière plus large que la seule interdiction de s'approprier le bien d'autrui. La doctrine sociale de l'Eglise parle de *destination universelle des biens*. En effet, la Providence divine a disposé que des différences de condition existent dans le monde, et que les uns puissent subvenir aux besoins des autres. Or, beaucoup vivent aujourd'hui dans une indigence scandaleuse. Ce ne sont pas les biens qui manquent mais une libre et prévoyante action qui assure leur production adéquate, et leur distribution équitable. L'homme devrait considérer que les choses qu'il possède légitimement peuvent aussi profiter à d'autres, et que la propriété d'un bien fait de celui qui le possède un administrateur de la Providence. Si je ne parviens pas à donner quelque chose, c'est parce que celle-ci me possède et que j'en suis esclave. La possession des biens est donc une occasion de grandir dans la charité et dans la liberté. Le Christ est notre modèle lui qui ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais qui s'est anéanti lui-même, pour nous enrichir de sa pauvreté. Riches, nous le sommes désormais, non pas de biens, mais en amour.

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, en particulier le Collège Fénélon-Sainte Marie de Paris. Notre vie n'est pas faite pour posséder mais pour aimer. Efforçons-nous, frères et sœurs, de faire du bien, autant que possible, avec les biens que nous possédons. Notre vie sera bonne et nos biens deviendront un don pour tous. Que Dieu vous bénisse !

Audience Générale du Mercredi 31

Octobre 2018

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

*Place Saint-Pierre
Mercredi 31 Octobre 2018*

Frères et sœurs, aujourd'hui je voudrais compléter la catéchèse sur la sixième parole du Décalogue : « *Tu ne commettras pas d'adultère* », en soulignant que l'amour fidèle du Christ est la lumière pour vivre la beauté de l'affectivité humaine. Ce commandement de la fidélité est un appel de Dieu adressé à tout homme et à toute femme. Devenir hommes et femmes adultes veut dire arriver à vivre l'attitude sponsale et parentale qui se manifeste dans les diverses situations de la vie. C'est une attitude globale de la personne qui sait assumer la réalité et entrer dans une relation profonde avec les autres, en en prenant soin. La personne qui n'est pas fidèle est immature car elle garde sa vie pour elle-même et interprète les situations sur la base de son propre bien-être. Pour se marier, il ne suffit pas de célébrer le mariage. Il faut faire un chemin qui va du *moi* au *nous*. Nous décentrer de nous-mêmes, fait que chacun de nos actes est sponsal. En ce sens, toute vocation chrétienne est sponsale parce qu'elle est le fruit du lien d'amour avec le Christ qui nous régénère. Le sacerdoce l'est parce qu'il est appel à servir la communauté avec toute l'affection, le soin concret et la sagesse que donne le Seigneur. De même, la virginité consacrée dans le Christ se vit avec fidélité et joie, comme relation sponsale et féconde de maternité et de paternité. Le corps humain est le lieu de notre appel à l'amour, et dans l'amour authentique il n'y a pas de place pour la luxure et sa superficialité. Les hommes et les femmes méritent mieux !

Je salue cordialement les pèlerins francophones, venus de France,

de Suisse, en particulier les diocésains d'Evry, avec l'évêque, Mgr Michel Pansard, la Communauté de l'Arche de Montpellier ainsi que les jeunes de Metz, du Mans et de Lille. Chers amis, à la veille de la fête de la Toussaint, je vous invite à laisser grandir en vous le désir de marcher sur les chemins de la sainteté, pour la plus grande gloire de Dieu. Que Dieu vous bénisse !

Audience Générale du Mercredi 24 Octobre 2018

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

*Place Saint-Pierre
Mercredi 24 Octobre 2018*

Frères et sœurs, le 6^{ème} Commandement, « tu ne commettras pas d'adultère », est un appel direct à la fidélité, sans laquelle aucun rapport humain n'est authentique. De fait, l'amour se manifeste vraiment au-delà du seuil de l'intérêt personnel, quand on donne tout sans réserves, comme le Christ nous l'a révélé. L'être humain a besoin d'être aimé sans conditions, sans quoi il risque de se résigner à la médiocrité de relations immatures qui, dans le meilleur des cas, ne sont qu'un reflet de l'amour. C'est pourquoi l'appel à la vie conjugale demande un discernement approfondi sur la qualité de la relation et un temps de fiançailles pour la vérifier. Car les fiancés ne peuvent pas se promettre fidélité, seulement sur la base de la bonne volonté ou

de l'espoir que « tout fonctionne » : ils ont besoin de prendre appui sur le socle de l'amour fidèle de Dieu. La fidélité est donc une manière d'être, un style de vie qui requiert que la fidélité de Dieu puisse entrer dans notre existence, pour que nous soyons des hommes et des femmes fidèles et fiables en toutes circonstances. Ainsi le 6^{ème} Commandement nous appelle à tourner notre regard vers le Christ qui, par sa fidélité, peut nous donner un cœur fidèle.

Je suis heureux de saluer les pèlerins venus de France et de divers pays francophones, en particulier des pèlerins de Rennes, Coutances et Bayeux-Lisieux, avec leurs évêques Mgr d'Ornellas, Mgr Le Boulc'h et Mgr Boulanger ; tous les jeunes présents, les membres de l'Aumônerie catholique Tamoule Indienne de France, du groupe Bayard Presse, du Mouvement Sève, ainsi que des pèlerins de Suisse et du Québec. En Jésus-Christ, et en lui seulement, se trouve l'amour sans réserves, le don total sans parenthèses, la persévérance de l'accueil jusqu'au bout. Que de la communion avec Lui, avec le Père et le Saint Esprit, puisse grandir la communion entre nous et le savoir-vivre dans la fidélité toujours ! Que Dieu vous bénisse !

Audience Générale du Mercredi 17 Octobre 2018

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

*Place Saint-Pierre
Mercredi 17 Octobre 2018*

Frères et sœurs, comme nous l'avons déjà souligné, le 5^{ème} Commandement, « tu ne tueras pas », révèle qu'aux yeux de Dieu la vie humaine est précieuse, sacrée, inviolable. Dans l'Évangile, Jésus élargit le champ de cette parole, en précisant que la colère contre un frère, l'insulte et le mépris peuvent tuer. De fait, pour détruire l'homme, il suffit de l'ignorer : l'indifférence tue. Et chaque fois que nous n'aimons pas, au fond nous méprisons la vie. Et pourtant, à l'inverse de l'attitude de Caïn, nous avons à nous comporter comme les gardiens les uns des autres. Car nous avons tous besoin de cet amour que le Christ nous a manifesté, à savoir la miséricorde. Ainsi, si tuer signifie détruire, supprimer, éliminer quelqu'un, ne pas tuer veut dire prendre soin, valoriser, intégrer et pardonner. Donc, il ne suffit pas de dire : « je vais bien parce que je ne fais rien de mal » ; il faut faire le bien, ce bien préparé pour chacun de nous et qui nous permet de devenir ce que nous sommes vraiment. Alors accueillons le Commandement « tu ne tueras pas » comme un appel à l'amour et à la miséricorde, un appel à vivre à la suite de Jésus qui a donné sa vie pour nous et qui est ressuscité pour nous.

Je suis heureux de saluer les pèlerins venus de France et de divers pays francophones, en particulier des pèlerins de Chambéry et de Nancy, avec leurs évêques Mgr Ballot et Mgr Papin, tous les jeunes présents, ceux de Versailles, de Paris, de Fougères, de Bucquoy, de Rouen et d'Évreux, ainsi que des pèlerins de Namur. Puissions-nous accueillir en Jésus, dans son amour plus fort que la mort, et par le don de l'Esprit du Père, le commandement « tu ne tueras pas ». C'est l'appel le plus important et le plus essentiel de nos vies : l'appel à l'amour ! Que Dieu vous bénisse !

Audience Générale du Mercredi 10 Octobre 2018

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

*Place Saint-Pierre
Mercredi 10 Octobre 2018*

Frères et sœurs, la catéchèse d'aujourd'hui est consacrée à la cinquième parole du Décalogue : « *Tu ne tueras pas* ». Ce commandement, dans sa formulation concise et catégorique, se dresse comme une muraille pour défendre la valeur fondamentale dans les relations humaines : la valeur de la vie. On pourrait dire que tout le mal réalisé dans le monde se résume dans le mépris pour la vie. La vie est agressée de multiples manières. La violence et le refus de la vie naissent de la peur, alors que l'accueil de l'autre est un défi à l'individualisme. La vie vulnérable nous indique le chemin pour nous sauver d'une existence repliée sur elle-même et découvrir la joie de l'amour. Ce qui conduit l'homme à refuser la vie, ce sont les idoles de ce monde : l'argent, le pouvoir, le succès. Ce sont de faux paramètres pour apprécier la vie. L'unique mesure authentique de la vie est l'amour. Le sens positif de la parole '*Tu ne tueras pas*' c'est que Dieu aime la vie. Le secret de la vie nous est dévoilé dans le fait que le Fils de Dieu s'est fait homme jusqu'à assumer, sur la croix, le refus, la faiblesse, la pauvreté et la souffrance. Cela vaut la peine d'accueillir toute vie parce que tout homme vaut le sang du Christ lui-même. On ne peut mépriser ce que Dieu a tant aimé. Que personne ne mesure la vie selon les tromperies de ce monde, mais que chacun s'accueille lui-même et les autres au nom du Père qui nous a créés.

Je salue cordialement les pèlerins francophones, venus de France, de Suisse et de l'Île Maurice, en particulier les diocésains de

Vannes et de Saint-Brieuc. Chers amis, ne méprisez jamais votre existence, vous êtes une œuvre de Dieu ! Témoinnez autour de vous de la valeur infinie de toute vie humaine ! Que Dieu vous bénisse !

Audience Générale du Mercredi 26 septembre 2018

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

*Place Saint-Pierre
Mercredi 26 Septembre 2018*

Frères et sœurs, je viens d'accomplir un voyage dans les pays baltes à l'occasion du centième anniversaire de leur indépendance. Cette période a été marquée par de dures années d'occupation durant lesquelles ces peuples ont beaucoup souffert. J'ai voulu leur annoncer de nouveau la joie de l'Évangile qui est force et courage au temps de l'épreuve ; lumière pour le quotidien de la vie, au temps de la liberté. Ce voyage avait une forte dimension œcuménique qui s'est exprimée surtout au moment de la prière dans la cathédrale de Riga et dans la rencontre avec les jeunes à Tallin, des jeunes dont le Christ est l'espérance. M'adressant aux Autorités de ces trois pays j'ai souligné la contribution de ces derniers aux valeurs humaines et sociales de l'Europe. Rappelant que les personnes les plus âgées sont les racines du peuple en vue de nouveaux fruits pour l'avenir, j'ai aussi exhorté chacun, notamment les prêtres et les consacrés, à garder le souvenir des

martyrs et à suivre leur exemple, car la persévérance dans l'amour de Dieu est essentielle à l'espérance. Passent les années, passent les régimes, Marie continue de veiller sur son peuple, un peuple qui, réveillant la grâce de son Baptême, renouvelle son « Oui » au Christ notre espérance.

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, en particuliers les groupes venus de Verdun, Bordeaux, Nice et Strasbourg. Pour chacun de nous, le Christ est notre espérance. A l'exemple de nos frères en pays baltes, faisons preuve de persévérance dans la foi et faisons mémoire de ceux qui nous ont précédés, pour que Dieu parle à notre cœur et que germe autour de nous une vie nouvelle. Que Dieu vous bénisse.

Audience Générale du Mercredi 19 septembre 2018

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre

Mercredi 19 Septembre 2018

Frères et sœurs, nous arrivons aujourd'hui au commandement qui concerne l'honneur dû aux parents. Honorer son père et sa mère implique de reconnaître leur importance par des actes concrets qui expriment le dévouement, l'affection et l'attention. Bien plus encore, l'honneur dû aux parents conduit à une vie longue et

heureuse. Ainsi, selon cette sagesse plurimillénaire, l'empreinte de l'enfance marque toute la vie. Mais le quatrième commandement dit encore plus : il parle d'un acte des enfants, indépendant des mérites des parents. C'est une parole libératrice : bien que toutes les enfances ne soient pas sereines, tous les enfants peuvent être heureux, parce que la réalisation d'une vie pleine et heureuse dépend de la juste reconnaissance envers ceux qui les ont mis au monde. A l'exemple de nombreux saints, l'homme, quelle qu'ait pu être son histoire, reçoit de ce commandement l'orientation qui conduit au Christ en qui se manifeste le Père véritable. Tout se renverse, tout devient constructif quand nous découvrons que la véritable énigme de notre vie n'est pas « Pourquoi ? » mais « Pour qui ? » Dieu nous a-t-il façonné à travers notre histoire ? » ! Alors, il est possible d'honorer nos parents avec la liberté des enfants de Dieu et l'accueil miséricordieux de leurs limites !

Je suis heureux de saluer les pèlerins venus de France et de divers pays francophones, en particulier les membres de l'Amicale des Maires du Pays Fertois, ainsi que des pèlerins de Tahiti, Luçon, Toulouse et le Puy en Velay. Puissions-nous accueillir librement la grâce de renaître en Christ pour honorer nos parents et ainsi rendre gloire à Dieu qui est notre seul Père ! Que Dieu vous bénisse !